

Rhin / Continuité écologique

Saumon: retour aux sources

La France traîne les pieds pour financer la continuité écologique du Rhin. Ce sont pourtant ses centrales hydroélectriques qui entravent la migration des poissons et privent les Allemands et les Suisses de l'emblématique saumon dans leurs eaux. Il en sera question ce matin à Bonn à la commission internationale de protection du Rhin.

■ Au XIX^e siècle, on capturait quelque 70 000 saumons par an dans le Rhin supérieur. Dans les années 70, zéro... Et si la pollution de ce qui à l'époque était appelé le plus grand cloaque d'Europe n'a évidemment pas arrangé les choses, la cause de cette extinction est l'édification entre 1932 (Kembs) et 1977 (Iffezheim) des 10 grands barrages hydroélectriques français qui ont purement et simplement coupé la route aux migrations des salmonidés.

Libérer la voie aux poissons

Le plan d'action Rhin, lancé en 1987 par la commission internationale de protection du Rhin après la catastrophe de Sandoz, avait retenu le saumon comme indicateur de la réussite du programme. Et force est de constater que si l'on est revenu à une bien meilleure qualité des eaux qu'il y a 50 ans, le saumon n'a que très par-

tiellement réinvesti son territoire; les Suisses n'en ont toujours pas vu la moindre nageoire.

Avec l'aménagement les passes à poissons d'Iffezheim (1995) et de Gamsheim (2006), les efforts du CIPR ont permis de restaurer la continuité écologique depuis le delta du Rhin aux Pays-Bas aux portes de Strasbourg. Les effectifs sont en lente mais constante augmentation (*), «*mais pour l'instant, les populations sont loin d'être stables*, tempère Jean Wencker, res-

ponsable du réseau eau à Alsace Nature et observateur au CIPR. *Il y a trop peu de frayères et on est obligé de relâcher chaque année des milliers d'alevins dans les affluents.*»

Tout l'enjeu de la conférence interministérielle de la

CIPR qui se tient ce matin à Bonn sera de garantir la continuité écologique jusqu'à Bâle. Les Suisses sont d'autant plus impatients qu'ils ont déjà réalisé sur leur territoire les aménagements nécessaires pour libérer la voie aux saumons jusqu'à la source. Et

si le plan saumon programmant la continuité écologique du Rhin porte sur la période allant jusqu'en 2020, les ONG environnementales allemandes et suisses rappellent que la directive cadre sur l'eau a de facto ramené le délai à 2015.

Au moins jusqu'à Vogelgrun

«Sur les huit barrages EDF en amont de Strasbourg, il suffira de faire sauter les verrous sur cinq d'entre eux: Strasbourg, Gerstheim, Rhinau, Marckolsheim et Vogelgrun, indique Jean Wencker. Au-delà, les saumons emprunteront le Vieux Rhin pour rejoindre Bâle.»

Face aux investissements nécessaires (100 millions d'euros), la France est réticente. «Mais ça ne représenterait sur 10 ans que 2 % des bénéfices réalisés par EDF sur les 10 centrales du Rhin.» L'aménagement d'une passe à poisson au niveau de Strasbourg est d'ores et déjà décidé, mais réalisé de façon iso-

lé, il n'aurait guère d'effet sur la continuité écologique puisqu'aucun affluent ne se jette dans le Rhin en amont de ce point et en aval du barrage suivant.

«Il faut au minimum réaliser d'ici à 2015 les ouvrages de Strasbourg, Gerstheim et Rhinau pour ouvrir les riches bassins de l'Elz-Dreisam». Contrairement à ses homologues allemands et suisses qui souhaitent intégrer Vogelgrun au plus tôt dans le dispositif, Jean Wencker préfère rester réaliste. Techniquement, l'option retenue par l'étude de faisabilité pour ce barrage est très compliquée (un système de portage des poissons jusqu'au Vieux Rhin) et nécessite un délai supplémentaire.

Une option consisterait à piéger les poissons au moment de leur migration et les déverser par camion dans le Vieux Rhin. Une solution dont les associations environnementalistes de tous bords ne veulent entendre parler tant elle est «contre nature»: le saumon revient toujours à l'endroit de sa naissance pour frayer et à défaut de pouvoir le localiser, un tel transbordement est voué à l'échec. **Simone Wehrung**

(*) Du 1^{er} janvier au 1^{er} octobre 2007, 56 saumons ont été comptés à la passe à poisson d'Iffezheim et 24 à celle de Gamsheim.

Les chantiers du Rhin

Prévention des inondations, changement climatique, restauration des milieux, lutte contre la pollution sont également à l'ordre du jour de la conférence interministérielle de la CIPR de ce matin. Les chantiers sont nombreux et les ONG du bassin rhénan se rendront toutes à Bonn pour remettre une «fiche chantier» sur les travaux qu'il faudrait mener dans leurs secteurs pour retrouver une bonne qualité écologique du fleuve et de ses affluents. L'action «notes de chantier sur le Rhin» a été coordonnée par Ute Ruf, animatrice du réseau eau d'Alsace Nature.

Le Rhin et les rivières prioritaires du plan saumon 2020



La passe à poisson d'Iffezheim a ouvert la voie aux saumons vers le bassin de l'Ill (l'Ill est toutefois très rapidement barrée à la montaison par le barrage d'Illkirch-Graffenstaden et la Bruche est barrée à Avolsheim); celle de Gamsheim a ouvert la Kinzig en rive allemande. Tous les autres systèmes hydrographiques en amont sont pour l'instant inaccessibles.